

Le carillon du petit fennec curieux

Description

Au cœur d'un désert doré, sous un soleil qui clignote comme une luciole, vivait un petit fennec nommé Foufou. Foufou n'était pas un fennec comme les autres : il avait les oreilles si grandes qu'il pouvait presque y cacher un palmier miniature et une curiosité plus vaste que le désert lui-même. Un matin, alors qu'il explorait une dune (et qu'il cherchait aussi l'ombre d'un mirage), il trébucha sur un drôle d'objet brillant. C'était un carillon de vent, suspendu à la branche d'un vieil arbuste solitaire, qui tintinnabulait dès qu'on osait lui chatouiller les pendeloques.

Foufou, tout excité, se mit à faire tournoyer le carillon dans tous les sens. Soudain, une brise s'échappa du carillon, comme si elle avait été coincée là depuis mille siestes de dromadaires. La brise, qui portait le parfum du cactus à la menthe, fit virevolter Foufou jusqu'au sommet de la plus haute dune. « Oups, j'ai inventé le fennec volant ! », s'écria-t-il, les poils ébouriffés et le sourire jusqu'aux moustaches.



La brise magique, un peu coquine, lui murmura à l'oreille : « Suis-moi, petit curieux, je vais te montrer des oasis que personne n'a jamais vus, même pas les lézards à lunettes ! » Foufou, les oreilles dressées comme des antennes satellite, suivit la brise à toute allure. En chemin, il croisa un dromadaire qui faisait la sieste debout, une famille de gerboises qui jouaient à cache-cache derrière des cailloux, et même un vieux serpent qui faisait des nœuds avec sa queue pour passer le temps.

Guidé par la brise et son carillon tintinnabulant, Foufou découvrit une oasis cachée derrière un rocher en forme de pastèque. Il n'en croyait pas ses yeux ! Il y avait là de l'eau fraîche, des dattes sucrées et

assez de place pour organiser un tournoi de sauts de grenouille (même si personne n’avait encore trouvé de grenouille dans le désert). Comme Foufou était aussi généreux que curieux, il courut prévenir tous les animaux du désert de sa découverte. Bientôt, la nouvelle se répandit plus vite qu’un troupeau de scarabées affolés.

Les animaux assoiffés arrivèrent en file indienne, prêts à faire la fête. Les dromadaires se mirent à danser le twist, les gerboises organisèrent un concours de plongeons rigolos, et la vieille tortue distribua des noix de coco en guise de bonnets de bain. Foufou, lui, fit sonner le carillon pour que la brise magique revienne jouer de temps en temps.

Depuis ce jour, chaque fois que le vent fait tinter le carillon, tous les animaux du désert savent qu’une surprise les attend peut-être derrière la prochaine dune. Et Foufou, le fennec aux grandes oreilles, n’est jamais à court de nouvelles aventures ni de bonnes blagues à raconter. Grâce à sa curiosité, le désert n’a jamais été aussi joyeux… ni aussi plein de carillons qui tintent à tue-tête !

date créée
11/05/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com